

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction.

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE.

Tous les ouvrages français et étrangers

Rue de Lorraine, 15.

PARAISANT LE MARDI

dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

à Monaco (Principauté).

INSERTIONS :

Annoncés 25 Cent. la ligne
Réclames 50.

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours.
à l'AGENCE-DALCOUTTE, rue Paradis, au coin du Jardin Public.

ABONNEMENTS :

Un An 12 Francs.
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

POUR L'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 19 Septembre 1871.

NOUVELLES LOCALES.

Il est peu de pays bien certainement où le progrès, tant au point de vue de l'utilité, qu'à celui de l'agrément, marche aussi rapidement que chez nous. Monaco n'est plus du tout reconnaissable pour ceux qui l'ont visité il y a à peine quelques années. Chaque saison, chaque mois même voit éclore une innovation.

Cette impulsion donnée aux œuvres d'art et d'utilité est due à la haute initiative du Prince notre Auguste Souverain.

Il y a peu de temps nous énumérions les travaux entrepris pour amener dans notre ville les eaux du Ténac, travaux qui sont encore en cours d'exécution à cette heure, et sur lesquels nous reviendrons dès que leur achèvement sera un fait accompli; aujourd'hui nous avons à entretenir nos lecteurs de ceux relatifs à la rectification de la route qui sert à nous mettre en communication avec Menton.

On sait que la voie actuelle présente en bien des endroits, jusqu'à la frontière, des passages très étroits et des courbes brusques et par suite dangereuses pour les attelages. Le gouvernement de S. A. S. en a ordonné l'élargissement et la rectification. Les expropriations pour cause d'utilité publique ont été faites il y a peu de temps, et depuis plusieurs jours les ouvriers ont mis la main à l'œuvre.

Quelques mois suffiront pour mettre en état de viabilité complète cette route qui deviendra ainsi une promenade à la fois commode et pittoresque; car, bien que la voie ferrée relie notre ville à Menton, un grand nombre de nos hôtes d'hiver préfèrent par agrément se servir de l'ancienne route. Il n'est pas rare, en effet, de les rencontrer par groupes sur ce chemin d'où l'œil embrasse un des panoramas les plus éblouissants que nous connaissions.

En ordonnant la rectification de la route de Menton, le gouvernement de la Principauté aura donc doté notre pays d'une voie de communication tout-à-fait en harmonie avec ses besoins actuels.

Les carabiniers prendront prochainement possession du nouveau poste qui a été bâti à l'entrée de la ville. Cette petite construction, couronnée d'une colonnade, offre plutôt l'aspect d'une petite villa que d'un poste de police, tant elle est élégante et soignée dans les moindres détails.

Une innovation vient d'être faite au Casino; le carrelage du vestibule a été refait à l'aide de moellons en mosaïque d'un nouveau genre, et dont la solidité est, paraît-il, excessive. Ce travail, parfaitement réussi, offre, au point de vue artistique, un charmant coup d'œil.

Malgré les légères pluies qui sont tombées ces jours derniers et malgré les vents qui ont soufflé dans toute la Provence, la température de l'eau de mer n'a pas varié, et les baignades continuent à notre établissement balnéaire, comme si nous nous trouvions en plein mois de juillet.

Les compagnies des chemins de fer vont, assurément, établir dans chaque gare un cadran électrique indiquant, toutes les dix minutes, les retards éprouvés par les trains attendus.

Puisque nous parlons chemins de fer, ajoutons qu'il n'est pas exact, comme le *Gaulois* l'a annoncé, que M. Paulin Talabot abandonne la direction des chemins de Paris-Méditerranée.

M. Talabot, sous le titre de directeur général, continue de mettre sa haute expérience au service de la compagnie.

En outre, M. Audibert, directeur de l'exploitation, est nommé directeur de la compagnie.

De violents orages ont éclaté, pendant ces derniers jours, dans tous nos environs; la rivière de Gênes et la Provence, surtout, ont été littéralement inondées.

Dans quelques localités la foudre a malheureusement occasionné des ravages considérables et ôté la vie à plusieurs personnes. Ainsi à Fuveau, près Aix, la foudre est tombée sur une maison du village et a pénétré dans une pièce où se trouvaient deux petits enfants âgés de 8 et de 4 ans: Ils ont été tués sur le coup. La mère ne faisait que de les quitter, pour vaquer à quelque occupation du ménage. Si elle fût restée, elle aurait probablement subi le même sort.

Le tonnerre est également tombé sur le clocher du village de Raphèle, dans la Crau, et l'a complètement détruit. Le feu a pris dans la charpente du sanctuaire mais a pu être éteint.

Dans le nord des Alpes-Maritimes, les orages ont été également très-violents, mais il n'y a pas eu de mort d'homme à déplorer.

On nous assure que des dégâts forts considérables aussi se sont produits en Italie, mais nous n'avons pas encore de détails circonstanciés.

CHRONIQUE DU LITTORAL.

Menton. — Nous lisons dans le *Cosmopolite* :

On prépare en ce moment la splendide villa des Palmiers, en prévision de l'arrivée de M. Thiers.

— La reine Isabelle, d'Espagne, sur les instances de ses docteurs, a fait demander une villa, au quartier Garavan.

— Plusieurs familles sont déjà installées, beaucoup de villas sont louées.

Nice. — Nous apprenons une nouvelle qui nous a fait plaisir comme elle fera également plaisir, nous n'en doutons pas, aux habitués de notre théâtre. M^{lle} Clary, que nos concitoyens ont applaudie ici, vient d'être engagée à Londres pour y créer un rôle dans un opéra nouveau.

Cela prouve que nos artistes ne sont pas des acteurs tout-à-fait ordinaires.

Cannes. — Si nous en croyons des personnes bien informées, l'inauguration de l'embranchement de Grasse aurait lieu le 10 octobre prochain.

— Un violent incendie a dévoré une partie des bois qui couvrent les montagnes s'élevant à la droite de l'Estérel. Le feu que l'on distinguait très-bien de la Napoule, paraissait embrasser une assez grande étendue.

Toulon. — La mort de l'amiral Bouët-Willaumez a causé une pénible impression dans notre ville où l'amiral a été préfet.

Une tumeur intestinale dont les ravages ont été rapides, l'a enlevé après trois semaines de souffrances atroces, durant lesquelles l'illustre marin n'a pas eu un seul instant de faiblesse ni de découragement. Son esprit avait si complètement gardé toute sa lucidité qu'à huit heures, sentant que sa fin était proche, il réunit autour de son lit sa femme et ses enfants, pour les exhorter à la résignation.

Né en 1808, l'amiral Bouët-Willaumez n'avait encore que soixante ans et près de cinquante années de service. Il était entré dans la marine en 1823.

— On a parlé d'un complot qui devait éclater à Toulon et qui avait pour but l'incendie de l'arsenal.

Voici ce qu'on lit à ce propos dans la *Sentinelle du Midi* :

« Au milieu d'une masse de versions contradictoires, il serait assez difficile de connaître la vérité, car pendant que les alarmistes assurent que nous dormions sur un volcan, les esprits forts prétendent qu'on a été victime d'une mystification.

« Néanmoins, le doute n'est plus permis; on a trouvé dans le port des boîtes incendiaires qui avaient été, à coup sûr, fabriquées par des gens malintentionnés...

« En résumé, il n'y a pas lieu de s'effrayer, la mèche est éteinte par l'autorité maritime, qui a redoublé ses mesures de précaution afin de parer à toutes les

éventualités, tout en recherchant activement les coupables.

« En attendant, on a dû prendre une précaution dont on a apprécié l'urgence.

« La darse Missiessy étant destinée à recevoir tout le matériel flottant désarmé, cette partie du nouvel arsenal va être immédiatement cloturée. »

Marseille. — Notre observatoire vient de faire la découverte d'une nouvelle planète télescopique.

Le nouvel astre possède l'éclat d'une étoile de 12^e grandeur; il se trouve le 115^e du groupe compris entre Mars et Jupiter.

— Il est arrivé à Marseille des charges considérables de blé qu'on évalue au chiffre rond de 210,000 hectolitres.

M. le ministre de la marine a dû mettre un grand nombre de chalans à la disposition du commerce pour loger provisoirement ces blés, qui ne trouvent plus de place dans les entrepôts.

On écrit de Bardonnèche, le 8, à la *Gazette de Turin*:

Un train express partait de Turin dans l'après-midi d'hier, avec deux commissions nommées par le gouvernement et par la Société des chemins de fer de la Haute-Italie pour examiner et essayer les ponts en fer le long du tronçon de Bussoleno à Bardonnèche. Le train était tiré par deux grosses locomotives, *Arcole* et *Pastrengo*, destinées à faire le service entre Bussoleno et Salbertrand; il se composait d'une voiture de 1^{re} classe, d'une voiture-salon et de plus de 20 wagons chargés chacun de huit tonnes de fer.

Le train ne put arriver que vers 11 heures du matin à la gare de Meana, par suite de la rupture du balancier d'une soupape de la locomotive *Pastrengo* et de quelques autres petits inconvénients qui ne provenaient certes pas de la construction de la ligne.

Le premier pont de fer qu'on rencontre de Bussoleno à Bardonnèche est celui qui traverse la route nationale dans la région Grosse Pietre. Ce pont, qui a une ouverture de 9 m. 70, a été soumis à une charge de beaucoup supérieure à celle de sa portée, mais le résultat a été satisfaisant. Après une courte réfection à la gare de Chiomonte, on fit l'essai des ponts Molhères, Comba-Scura et Serre-la-Voute, qui a été très-satisfaisant.

Après avoir franchi le Pont-Ventaux, qui est encore armé, les commissions ont passé la nuit à Oulx, ne pouvant poursuivre l'excursion, la ligne étant encombrée.

Ce matin, à l'aube, le train a continué sa course d'essai des autres ponts en fer jusqu'à Bardonnèche, sans omettre même ceux d'une ouverture de deux mètres. Les résultats ont tous été excellents. On peut donc avoir la certitude que la ligne peut être mise en exploitation.

A une heure de l'après-midi, le sifflet des locomotives donnait le signal du départ du train express pour Turin.

On ne peut pas dire aujourd'hui que la ligne soit à fait achevée, mais elle sera pleinement en ordre pour le 17, car les travaux sont poussés avec la plus grande activité.

La construction du local qui devra recevoir tant d'illustres invités à l'inauguration est très-vivement poussée.

— La *Gazetta del Popolo*, de Turin, annonce d'autre part que le mardi 19 septembre, c'est-à-dire aujourd'hui, doit avoir lieu dans le Palais Royal de cette ville un grand dîner de gala auquel seront invités les grands dignitaires italiens et français qui auront assisté à l'inauguration du tunnel.

C'est le roi Victor-Emmanuel, arrivé de la vallée d'Aoste à Turin, qui doit offrir ce banquet aux illustres délégués des deux nations.

Le *Morning-Post* résume ainsi les événements qui se sont accomplis en France depuis une année:

Les événements les plus gigantesques s'y sont succédé avec une incroyable rapidité.

Un empire conquis et détruit; un empereur et son armée faits prisonniers, une révolution à Paris, suivie des excès et des crimes les plus terribles qui aient jamais été commis au nom de la liberté; une vaste portion du territoire détachée et acquise par l'Allemagne. Tel est le bilan de l'année.

On ne trouve dans l'histoire aucun exemple de ce genre. L'imagination la plus vagabonde ne saurait rien rêver de semblable à ce qui s'est accompli en France dans ces douze mois et dont le souvenir sera longtemps encore gravé dans la mémoire de l'homme.

Mais ce qu'il y a de plus surprenant dans ce surprenant enchaînement de circonstances calamiteuses, c'est que la nation abattue à ce point se soit relevée assez tôt et assez bien pour payer l'indemnité stipulée et imposée par son vainqueur. Cette puissance d'élasticité que possède la France n'est rien moins que merveilleuse. En janvier dernier, sa vitalité était pour ainsi dire entièrement éteinte, pas une étincelle de vie nationale ne semblait exister en elle, et cependant avant que l'automne de la même année ne se soit écoulé, l'indemnité due se trouve avoir été payée et l'Allemagne se sera retirée de quatre départements qu'elle occupait depuis bien des mois.

Il est probable que nulle autre nation au monde n'aurait pu, comme ce nouveau phénix, renaître de ses cendres. Aussi, de même que la France sut mériter notre commisération pour les incomparables infortunes qu'elle a eu à supporter, de même elle a droit à notre admiration pour le courage moral et l'indomptable patriotisme dont son peuple a fait preuve

Nous avons déjà parlé à plusieurs reprises de l'exposition de Naples, et énuméré quelques-unes des inventions nouvelles qui y ont été mises sous les yeux du public et expérimentées. Le *Journal de Naples* fait dans un de ses derniers numéros la description de l'engin suivant qui a également figuré à cette exposition internationale.

L'expérience de la *Talpa marina*, inventée par M. Toselli, a eu lieu à Baja.

La *Talpa marina* a été construite à Sestri-Ponente, dans l'usine Westermann. C'est un grand cylindre en plaques de fer battu assez fortes, surmonté par une calotte et qui est divisé intérieurement en trois compartiments. Dans l'intérieur, il y a le lest, composé de saumons de plomb (environ 5 quintaux), dont le poids maintient constamment la *Talpa* dans une position verticale sous l'eau.

Dans le compartiment du milieu, qui peut recevoir deux personnes, se trouve une manivelle faisant tourner une petite hélice et un petit gouvernail placés sur les côtés du cylindre, et servant à faire marcher une petite pompe. Le compartiment supérieur est rempli d'air comprimé qui sert pour la respiration de l'individu ou des individus renfermés dans la *Talpa*. La quantité d'air comprimé peut suffire pour cinquante heures.

Au-dessus de la calotte, il y a une petite sphère de cuivre jaune munie d'un verre; cette sphère remplie les fonctions de chambre noire et, moyennant un système de verres et de tubes, permet à l'homme renfermé dans la *Talpa*, lorsqu'elle est sous l'eau, de voir où il se trouve et de se régler en conséquence.

Un appareil électrique placé dans l'intérieur de la *Talpa*, et dont le fil conducteur est renfermé dans le câble qui retient la machine, permet à la personne placée dans cette dernière de se mettre en communication avec celles qui se trouvent à l'autre bout du câble.

Nous croyons inutile de noter qu'un robinet règle le passage de l'air comprimé au compartiment où se trouve l'homme et en fait passer chaque heure une

quantité déterminée. L'air respiré est purifié par la potasse caustique; laquelle comme on sait, absorbe l'acide carbonique.

Les expériences ont bien réussi. La première fois que M. Toselli descendit, il y eut un moment d'inquiétude. Tout allait bien. Toselli télégraphiait: « Je suis bien; descendez-moi doucement. »

Tout à coup, il télégraphia deux fois de suite: « Remontez-moi. » Il fut remonté en un instant. On ouvrit la portière à la hâte. M. Toselli se portait bien, mais il était un peu mouillé. Un robinet mal fondu avait un petit trou, et, par ce trou, sous la pression de quatre atmosphères et demie (M. Toselli était déjà descendu à 45 mètres sous l'eau), un filet d'eau pénétrait avec violence.

Le robinet fut raccommodé et M. Toselli descendit de nouveau jusqu'à soixante-dix mètres. Arrivé à ce point, il télégraphia: « Ne me tirez pas, je remonte moi-même. » Et, en trois minutes et demie, sans qu'elle eût été tirée, la *Talpa marina* était à la surface et les assistants applaudissaient vivement l'inventeur.

L'amiral commandant du département, avec un grand nombre d'officiers de marine, le conseiller délégué de la préfecture, le commandant du port, les professeurs Palmieri et Ferrero, l'ingénieur des ports et phares de la province, et plusieurs amis de l'inventeur assistaient à cette expérience.

FAITS DIVERS.

Un minéralogiste, M. Witchill, en ce moment en tournée dans le Nevada, envoie au *Ledger* de Philadelphie la description suivante d'une inscription gigantesque qu'il vient de découvrir:

Après de Svanpah, dans le Clark district, et sur le côté oriental du mont Clark, la montagne, au sommet, est coupée perpendiculairement de façon à offrir l'aspect d'un mur de 250 pieds de haut.

Or, à cents pieds environ de la base de cette muraille gigantesque, une main inconnue a gravé une croix et les initiales suivantes en belles capitales J. L. D. Les lettres et la croix ont au moins 60 pieds de hauteur, et comme elles sont creusées de 2 pieds et demi dans le roc, on peut facilement les apercevoir d'une distance de 5 milles.

Par qui cet étrange travail a-t-il été exécuté? C'est ce que personne ne saurait dire. Les Indiens n'ont pu donner aucun renseignement à cet égard.

Le fait cependant que l'inscription est en caractères romains, et la croix dont elle est précédée, donnent à supposer que c'est l'œuvre de jésuites missionnaires qui passent pour avoir exploré cette région dans les premiers temps de l'occupation espagnole.

Le *Moniteur des chemins de fer* annonce que le premier train a parcouru le 12 septembre la galerie du mont Cenis avec l'ingénieur Grattoni, le directeur général des chemins de la Haute-Italie, et plusieurs fonctionnaires.

Le train est arrivé au côté nord dans 40 minutes; la température maxima des wagons d'intérieur était de 25^e centigrades.

Après deux heures, le train a retourné en 55 minutes, trouvant la galerie tout-à-fait sans fumée provenant de la course précédente; c'est la preuve d'une réussite admirable.

M. Guérin, membre de l'Institut, vient de découvrir, assure-t-on, le tombeau de Josué. On a été amené à cette certitude par la découverte de petits couteaux de circoncision en silex. On sait qu'il est écrit dans le 24^e chapitre de Josué que le chef du peuple hébreux reçut l'ordre de Dieu de faire des couteaux de pierre: *cultras lapideas* pour la circoncision des enfants d'Israël.

La version des *septante* ajoute que Josué conserva ces couteaux, et qu'après sa mort on les mit dans son tombeau.

* Cloche à plongeur.

Comment on rend la justice en... Californie :

Un individu était accusé de s'être introduit nuitamment dans la tente d'un mineur et de lui avoir enlevé un sac renfermant de la poussière d'or.

Les dépositions des témoins établirent clairement que cet individu, qui avait une connaissance exacte des lieux, avait pratiqué une ouverture dans la tente, qu'il s'y était introduit jusqu'à mi-corps et qu'il n'avait eu qu'à étendre le bras pour s'emparer du sac en question.

L'avocat se hasant sur ce fait, a soutenu dans sa défense que la cour ne pouvait pas condamner son client. Il était accusé de s'être introduit sous la tente; or, les témoignages prouvaient jusqu'à l'évidence qu'il n'y avait pénétré que jusqu'à mi-corps. Je le demande, ajouta l'avocat, peut-on raisonnablement prétendre qu'un homme est entré dans une maison quand il avait la moitié du corps dans la rue?

La cour, très-embarrassée par cet argument, s'en est référée à la sagesse du jury, en lui disant qu'il devait juger d'après la loi et les preuves acquises.

Celui-ci, après une heure de délibération, a rapporté un verdict condamnant la partie coupable à cinq ans de travaux et acquittant l'autre partie, en laissant au condamné la faculté de se séparer d'elle ou de l'emporter au bain.

Il va sans dire qu'il s'est prononcé pour cette dernière alternative.

L'île de Ste-Hélène où est mort Napoléon 1^{er} vient d'être inondée presque entièrement.

Plus de cinq cents habitants se trouvent sans asile, et comme la population de l'île est très-peu nombreuse, on peut dire que presque tous sont ruinés. Ajoutons qu'un nombre de personnes assez considérable a péri.

La dépêche qui donne cette nouvelle ne fait pas connaître les causes de cette inondation.

L'Académie des beaux-arts, dans ses séances des 25 août et 9 septembre 1871, a décerné les prix Trémont, Chartier, Lambert et Maillé-Latour-Landry, de la manière suivante :

Prix Trémont, section de peinture et de sculpture. — Partagé entre MM. Mathieu et Charles.

Prix Trémont, section de musique. — Partagé entre MM. Aristide Higuard et Justin Cadeaux.

Prix Chartier. — Musique de chambre. — M. Georges Mathias.

Prix Lambert. — Partagé entre MM. Chambard, veuve Caron, Valcher, Coinehoïn.

Prix Maillé-Latour-Landry. — M. Ernest Barrias, statuaire.

Il vient de mourir à Arches, dans les Vosges, à l'âge de quatre-vingt-six ans, la filleule de Beaumarchais qu'il avait appelée Eugénie, du nom d'un de ses drames.

S. A. le khédivé Ismaïl-Pacha doit arriver incognito à Paris. Le vice-roi d'Égypte est accompagné de Nubar Pacha: ce sont des questions financières qui amènent Ismaïl-Pacha à Paris, notamment l'entreprise des travaux d'embellissement du Caire.

La *Gazette des Etrangers* publie en ce moment une charmante légende signée d'un nom bien connu de nos lecteurs. Cette nouvelle a pour titre *L'Amour perdu* et pour auteur M^{me} Rattazzi, femme de l'illustre homme d'état italien.

Dans l'impossibilité où nous nous trouvons de reproduire en entier, vu sa longueur, ce morceau littéraire, nous en extrayons la pièce de vers suivante, remarquable à plus d'un titre :

Amour! soleil tombé du paradis céleste,
Ah! dis-moi s'il existe une plage funeste
Où nos regards, ouverts à la clarté du jour,

Puissent se dérober à tes rayons de flamme;
Apprends-moi s'il existe un monde, un peuple, une âme,
Qui n'ait de foi dans Dieu... ni d'hymne pour l'amour?

Amour! dis-moi s'il est seulement sur la terre
Un désert, un abîme, un rocher solitaire,
Où tu n'élèves point ton autel ou ton nid!...
Puis-je sous quelques cieus porter ma rêverie
Sans respirer ta fleur, et vivre de ta vie,
Sans te trouver partout où le Seigneur bénit.

Où pleure la rosée, où le vent tourbillonne,
Où s'écoule le flot, où le soleil rayonne,
Où l'Amour est partout répandu sous le ciel!
Et là même où les flots et les vents s'affaiblissent,
Où se fanent les fleurs, où les astres pâlisent,
L'Amour est encor là, comme un Ange immortel.

J'ai passé dans les bois où le feuillage tremble;
Et les grands arbres verts faisaient monter ensemble
Leurs baisers frissonnants vers le ciel radieux.
Sous les chênes géants ou sous les grands érables,
J'écoutai des oiseaux les concerts innombrables:
C'est l'Amour qui dictait leurs chants mélodieux!

Je parcourus la plage, où l'écume blanchie
Du sein de l'océan se déroule affranchie:
Je retrouvai l'Amour dans le baiser des flots;
Et les fleurs s'inclinaient sur l'océan immense,
Et l'algue se tordait sur la houle en démençe,
En chuchotant d'amour aux pieds des matelots!

Je levai mon regard vers cette immense plaine,
Où l'infini commence, où l'homme perd haleine
En s'élevant vers Dieu; d'une poussière d'or
Les cieus étaient semés; les mondes en silence,
L'un par l'autre attirés, se mouvaient en cadence:
C'était la loi d'amour qui réglait leur essor!

Alors je contemplai la terre vaporeuse;
Une femme était là, souriante et rêveuse;
Elle avait dans ses yeux tous les bleus firmaments;
D'amoureuses senteurs semblaient émaner d'elle;
Des soleils inconnus éclairaient sa prunelle:
Ils brûlèrent mes yeux de leurs rayons aimants.

Radiouse et pourtant éblouie, aveuglée,
Je penchai doucement ma poitrine gonflée,
Et sentis qu'elle était débordante d'amour.
Et ces mille rayons que j'avais vus naguère,
L'un l'autre dispersés, au ciel et sur la terre,
Mon cœur, miroir ardent, les dardait à son tour.

C'est pourquoi je voudrais bien savoir où mon âme
Pourrait tourner les yeux, Amour! sans voir ta flamme,
Et s'abreuver encor sans goûter à ton miel,
Car je te porte en moi comme un trésor suprême!
Le chant suit le poète et tu me suis de même
Dans la nuit de la tombe et dans l'azur du ciel!

M.-L. RATTAZZI.

Les queues de Kangourou.

Quand on aborde le chapitre des inventions, on peut affirmer, sans crainte d'être démenti, qu'il y en a pour tous les goûts. Chaque jour, chaque heure voit éclore une innovation quelconque, et c'est plus que jamais le cas de s'écrier: où nous arrêterons-nous?

Ne voilà-t-il pas que ne sachant plus qu'inventer, les américains viennent de découvrir le moyen de faire manger aux Européens des queues de kangourous!

Ne riez pas, lecteur; le fait est authentique. Un chargement d'appendices caudaux de ces bêtes, a quitté l'Australie pour l'Europe.

Chacun sait que le kangourou est un quadrupède de l'ordre des marsupiaux, remarquable par le volume extraordinaire et l'élasticité de sa queue; mais ce que tout le monde ne sait peut-être pas, c'est qu'on peut, sans inconvénient pour cet animal, le priver de son appendice caudal.

A la Nouvelle-Hollande, dont le kangourou est originaire, on emploie ce moyen pour l'appriivoiser, et ce léger *défigement* est largement compensé par les habitudes sédentaires qu'il acquiert et qui lui font perdre ces goûts vagabonds qui l'empêchent de jouir des douceurs de la vie domestique pour laquelle la nature semble l'avoir créé.

Donc, nous aurons sous peu du kangourou sur nos tables. Reste à savoir de quelle façon les gourmets accueilleront ce plat nouveau.

Nos estomacs commençaient à se fatiguer de manger alternativement du bœuf et du mouton. On en était réduit à se contenter de légumes et de poisson. Mais les débitants de ces aliments étant devenus après au gain, nous aurions été forcés, dans un temps plus ou moins long, d'abandonner encore cette planche de salut. Heureusement que les américains veillaient. Ils ont inventé la queue du kangourou.

Il faut avouer que ce renfort inespéré arrive à propos. Cependant on nous permettra de faire remarquer qu'une queue, quelque charnue qu'elle soit, est encore diantrement garnie d'os; aussi craignons-nous fort que ceux à qui Dieu n'a pas fait don d'une machoire très solide, ne se trouvent embarrassés en présence de ce mets australien.

Mais qui sait? peut-être que les inventeurs ont trouvé le moyen de rendre tout mangeable.

Pour notre part, nous avons hâte de savoir l'effet produit en Europe par ce plat. Opérera-t-il une révolution dans l'art culinaire? c'est possible.

La secte qu'on nomme en Angleterre les *végétariens* et qui s'abstiennent de viande, sous prétexte que leurs principes leur défendent de détruire les animaux, priseront fort ce mets, nous n'en doutons pas, puisqu'on peut se le procurer sans tuer l'animal qui le fournit. En effet, c'est en chloroformisant le kangourou qu'on lui enlève, sans douleur, son appendice caudal, dit le journal qui rapporte ce fait.

Avouons, en terminant, que l'invention des conserves de queues de kangourou était bien digne de sortir du pays où ont germé tant de canards dodus et un si grand nombre d'oncles dorés sur tranches!

La personne qui nous a adressé une *Cause-rie scientifique* est priée de passer au bureau du journal.

ALFRED GABRIÉ, Rédacteur-Gérant.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO.

Arrivées du 11 au 17 Septembre 1871

MENTON. b. <i>Miséricorde</i> , français, c. Cosso,	sur lest
GOLFE JUAN. b. <i>la Pauline</i> , id. c. Musso,	sable
MENTON. b. <i>l'Unique</i> , id. c. Corras,	vin
GOLFE JUAN. b. <i>Résurrection</i> , id. c. Ciaïs,	sable
ID. b. <i>l'Indus</i> , id. c. Davin,	id.
ID. b. <i>la Pauline</i> , id. c. Musso,	id.
ID. b. <i>Résurrection</i> , id. c. Ciaïs,	id.
MENTON. b. <i>Vierge des Anges</i> , id. c. Palmaro,	sur lest
GOLFE JUAN. b. <i>le Marin</i> , id. c. Arnulf,	sable
ID. b. <i>la Pauline</i> , id. c. Musso,	id.
ID. b. <i>l'Indus</i> , id. c. Davin,	id.

Départs du 11 au 17 Septembre 1871

MENTON. b. <i>l'Elvire</i> , français, c. Palmaro,	fûts vides
GOLFE JUAN. b. <i>la Pauline</i> , id. c. Musso,	sur lest
ST-TROPEZ. b. <i>Miséricorde</i> , id. c. Cosso,	fûts vides
MENTON. b. <i>l'Unique</i> , id. c. Corras,	sur lest
ID. b. <i>Conception</i> , italien, c. Dagnino,	id.
GOLFE JUAN. b. <i>Résurrection</i> , id. c. Ciaïs,	id.
ID. b. <i>l'Indus</i> , id. c. Davin,	id.
ST-TROPEZ. b. <i>N.-D.-des Miséricordes</i> , italien, c. Mar-	cenaro. fûts vides
ID. b. <i>la Caroline</i> , français, c. Vincent,	id.
GOLFE JUAN. b. <i>la Pauline</i> , id. c. Musso,	sur lest
ID. b. <i>Résurrection</i> , id. c. Ciaïs,	id.
ST-TROPEZ. b. <i>Vierge des Anges</i> , id. c. Palmaro, f. v.	
GOLFE JUAN. b. <i>le Marin</i> , id. c. Arnulf,	sur lest
ID. b. <i>la Pauline</i> , id. c. Musso,	id.
ID. b. <i>l'Indus</i> , id. c. Davin,	id.

UN DOCTEUR EN MÉDECINE, ex-interne des hôpitaux de Paris, demande un poste avec appointements fixes. — Ecrire au bureau du *Journal de Monaco*.

Chemin de Fer de Paris-Lyon-Méditerranée. Saison d'Été.

DE MENTON A NICE

PRIX DES PLACES.			STATIONS	DÉPARTS				
1 ^{re} CL.	2 ^e CL.	3 ^e CL.		MATIN		SOIR		
Fr. Cent.	Fr. Cent.	Fr. Cent.		H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.
65	50	35	MENTON . . .	8 45	12 30	5 6	8 35	10 40
90	65	50	ROQUEBRUNE . . .	8 55	12 40	5 22	8 45	—
1 10	85	60	MONTE CARLO . . .	9 4	12 49	5 32	8 56	11 4
1 80	1 35	1	MONACO . . .	9 23	12 56	5 44	9 3	11 10
2	1 50	1 10	EZE . . .	9 34	1 9	5 57	9 16	—
2 25	1 70	1 25	BEAULIEU . . .	9 42	1 17	6 5	9 24	—
2 80	2 10	1 55	VILLEFRANCHE . . .	9 49	1 24	6 16	9 31	11 33
			NICE . . .	10 3	1 37	6 29	9 44	11 46

DE NICE A MENTON

			STATIONS	MATIN		SOIR		
1 ^{re} CL.	2 ^e CL.	3 ^e CL.		H. M.				
Fr. Cent.	Fr. Cent.	Fr. Cent.						
55	45	30	NICE . . .	8 15	12 15	4 —	8 20	11 50
80	65	45	VILLEFRANCHE . . .	8 32	12 27	4 12	8 32	12 2
1	75	55	BEAULIEU . . .	8 39	12 34	4 19	8 39	—
1 80	1 35	1	EZE . . .	8 47	12 42	4 27	8 47	—
2	1 50	1 10	MONACO . . .	9 10	1 —	4 41	9 2	12 26
2 20	1 65	1 25	MONTE CARLO . . .	9 16	1 6	4 47	9 8	12 31
2 80	2 10	1 55	ROQUEBRUNE . . .	9 21	1 15	4 56	—	—
			MENTON . . .	9 34	1 24	5 5	9 24	12 47

A Nice, chez Visconti, rue du Cours, œuvres complètes d'**Emile Négrin** de Nice: poésies, linguistique, lexicographie, littérature.

A VENDRE OU A LOUER

près du Casino.

JOLIE VILLA

Très richement meublée

Vue magnifique dominant le plateau de Monte Carlo. S'adresser à la villa, Avenue St-Michel.

TIR AU PISTOLET

A LA CARABINE ET AU PISTOLET FLOBERT

Avenue de la gare, près le Casino.

On trouve au tir un bel assortiment de Révolvers 7 millimètres, double mouvement.

En vente à l'imprimerie du Journal:

MONACO ET SES PRINCES

par HENRI MÉTIVIER.

Deux volumes grand in-8° — Prix: 5 francs. pour la France et l'étranger fr. 7 70 en un mandat poste

LES MONDAINES

SCÈNES PARISIENNES ET PROVINCIALES.

Un vol. in-12, par HYACINTHE GISCARD. — Prix: 2 fr. A Nice et à Menton, chez tous les Libraires.

VILLA BELLA
(aux Moulins)
A LOUER PRÉSENTEMENT
S'adresser à M^e BELLANDO, Notaire, à Monaco

Hôtel-Restaurant de Strasbourg

TENU PAR **LOUIS BOULAS**

Ex-Cuisinier de l'Hôtel de Paris

Cabinets de société et jardin. — Chambres meublées.

SALLE DE BILLARD.

Monte Carlo, près le Casino (Monaco).

A VENDRE

Parcelles de terrain de diverses contenances

Quartier de la Colla, près la gare de Monaco.

S'adresser à M. FRANÇOIS BIVÈS pour tous renseignements

TAVERNE ALSACIENNE

tenu par JAMBOIS, à la Condamine.

Magnifique établissement, à proximité du Casino. Déjeuners chauds et froids. — Bière de Vienne à 35 cent. Consommations de 1^{er} choix. — Billards.

A VENDRE FONDS de COMESTIBLE ET D'ÉPICERIE bien achalandé. Facilités pour le paiement.

S'adresser à M. GINDRE, courtier expéditionnaire, à Monaco.

Hôtel et Restaurant de Lyon, rue du Milieu, 23. — Table d'hôte et Pension. — Chambres meublées.

RESTAURANT BARRIERA, avenue Florestine, à la Condamine. — Chambres meublées. — Pension.

En vente à l'imprimerie du Journal:

UNE VISITE A MONACO

Prix: fr. 1; par la poste, fr. 1 20.

GRAND HOTEL DES BAINS

au Port, tenu par EUGÈNE REY.

La Pension, pendant l'été, avec Déjeuner, Dîner, Logement et Service compris, est seulement de 8 francs par jour.

BAINS DE MER DE MONACO.

SAISON D'ÉTÉ 1871.

La rade de MONACO, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. La chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer. Le fond de la plage, ainsi qu'à TROUVILLE, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse au contact. CABINES élégantes et bien aérées.

BAINS d'EAU DOUCE et BAINS de MER CHAUDS.

GRAND HOTEL DES BAINS sur la plage. — Appartements parfaitement meublés — Pension modérée pour familles.

LE SEUL BAIN DE MER possédant un CASINO, qui offre à ses hôtes les mêmes distractions et agréments que les établissements des bords du Rhin, WIESBADEN, HOMBURG et BADEN-BADEN. — CABINET de LECTURE où se trouvent toutes les publications Françaises et Étrangères. — CONCERT l'après-midi et le soir. Orchestre d'élite.

Les JARDINS DE MONTE CARLO qui s'étendent en terrasses

du CASINO à la mer offrent, outre les points de vue les plus pittoresques, des promenades agréables au milieu des Palmiers, des Caroubiers, des Cactus, des Aloès, des Géraniums, des Lauriers-rose, des Tamarins et toute la flore d'Afrique.

GRAND HOTEL DE PARIS, à côté du CASINO. Cet Hôtel, l'un des plus somptueux et des plus confortables du littoral de la Méditerranée, a été considérablement agrandi cette année. BEAUX APPARTEMENTS. Magnifique SALLE A MANGER, SALON de RESTAURANT. GRAND CAFÉ avec BILLARDS. — CABINETS PARTICULIERS. — CUISINE FRANÇAISE.

La ville et la campagne de MONACO renferment des HOTELS, des MAISONS PARTICULIÈRES et des VILLAS, où les voyageurs trouvent des appartements à des prix modérés. — STATION TÉLÉGRAPHIQUE.